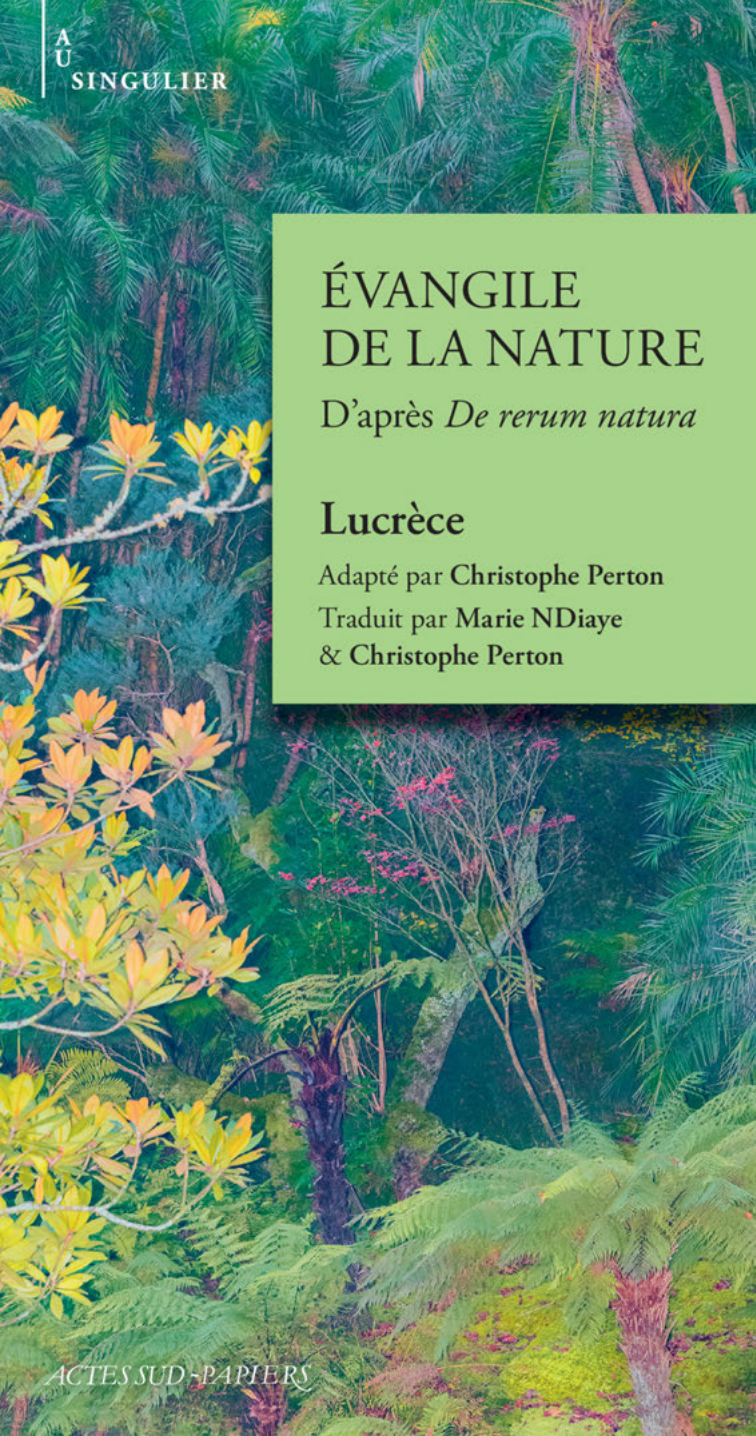
AU SINGULIER



# ÉVANGILE DE LA NATURE

D'après *De rerum natura*

## Lucrèce

Adapté par **Christophe Perton**

Traduit par **Marie NDiaye** & **Christophe Perton**

ACTES SUD-PAPIERS

# ÉVANGILE DE LA NATURE

ACTES SUD – PAPIERS
Direction éditoriale : Claire David


Également disponible en livre numérique

Photographie de couverture : © Letizia Le Fur

© ACTES SUD, 2025
pour la présente édition
ISSN 2743-6608
ISBN 978-2-330-20586-7

# ÉVANGILE DE LA NATURE

## Lucrèce

D'APRÈS *DE RERUM NATURA*

Librement adapté par
Christophe Perton

Traduit par
Marie NDiaye et Christophe Perton

AU SINGULIER

## — PRÉFACE —

Le 16 octobre 2020, le professeur d'histoire-géographie Samuel Paty fut assassiné, décapité par un jeune extrémiste religieux radicalisé. Le sort abominable de cet homme, qui avait à cœur d'éclairer ses élèves, d'enseigner, de transmettre, de faire son métier avec passion et conviction, m'avait alors renvoyé à toutes les violences, tous les massacres provoqués par les religions à travers le monde depuis la nuit des temps, aux morts accumulées au fil des millénaires. Cet acte obscurantiste, barbare et régressif m'a incité à me replonger dans la lecture des auteurs de l'Antiquité. Ce fut Lucrèce, poète et savant qui vécut environ soixante-dix ans avant notre ère, dont l'œuvre lumineuse tomba entre mes mains. La philosophie est par essence l'initiation à un art de vivre, c'est l'accès à des outils de pensée, de liberté, d'altérité, de connaissance de soi. Et c'est à mon sens une des premières matières que l'on devrait enseigner parce qu'elle se conjugue de nos jours avec encore plus de sens à l'approche, l'étude et la compréhension du monde et de la nature.

Lucrèce est un admirateur et un disciple d'Épicure, ce philosophe grec qui débutait il y a deux mille quatre cents ans sa *Lettre à Ménécée* en déclarant : "Qu'on ne remette pas la philosophie à plus tard parce qu'on est jeune et qu'on ne se lasse pas de philosopher parce qu'on est âgé. Il n'est jamais pour personne ni trop tôt ni trop tard lorsqu'il s'agit d'assurer la santé de l'âme*."

Dans son poème *De rerum natura*, Lucrèce affirme notamment que le temps n'existe pas, et cette assertion, je la perçois depuis toujours, comme si l'empreinte de ces penseurs avait laissé dans la terre quelque chose de profond, de tellurique, qui nous parvient encore comme une vibration bien vivante. Notre planète est le témoin de toutes les existences passées et c'est à cet endroit qu'a lieu le miracle de l'immortalité. Mêlant la poésie aux mathématiques, à la physique, à l'astronomie, Pythagore, Thalès, Euclide, Leucippe, Démocrite… – tous ces grands savants grecs – avaient perçu l'importance de notre rapport à l'univers et théorisé le principe du cosmos, qui désigne littéralement l'organisation du chaos de l'univers, l'harmonie.

J'ai découvert ce poème en 1995, au moment où je mettais en scène le *Faust* de Nikolaus Lenau, écrivain autrichien, né en 1802 et mort en 1850, poète révolutionnaire magnifique qui, en protestation du *Faust* du vieux Goethe, avait lui aussi écrit

* La *Lettre à Ménécée* est une lettre écrite par le philosophe Épicure à son disciple Ménécée.

sur le mythe. Méphistophélès y apparaissait plutôt comme un rationaliste qui essaie d'enseigner une forme d'athéisme à Faust pour l'arracher à l'illusion de Dieu. À un moment du récit, Faust exige du diable un navire pour faire un voyage, affronter l'océan et se confronter à la toute-puissance de la nature. Mais, au lieu des tempêtes, le diable le met plutôt en garde contre le danger de l'ennui d'une mer étale, vaste et désertique, et lui propose en guise de distraction d'emmener un exemplaire du *De rerum natura* de Lucrèce.
Lucrèce est un pédagogue merveilleux. Il y a une telle générosité, un tel désir de transmettre, de partager, d'offrir. Il n'est ni moraliste ni idéologue, son poème est un don. Sans véritable but dans un premier temps, j'ai eu envie de travailler à une adaptation du poème pour la scène. Et j'y ai consacré ainsi deux années en apnée au milieu des 7 400 vers qui constituent cette œuvre incomparable.

Lucrèce est un des premiers atomistes. Il reprend donc à son compte les théories de son maître, Épicure (qui avait lui-même prolongé les travaux de Leucippe et Démocrite), dont il ne reste aujourd'hui qu'une trentaine de pages sur la quarantaine de livres qu'il a consacrés à l'étude de la nature et de l'atome. Lucrèce, qui a certainement tenu en main l'œuvre en question, offre, quatre cents ans après la disparation d'Épicure, une photographie merveilleuse de sa pensée. Il théorise en termes concrets et presque scientifiques l'atome,

qu'il considère comme étant à l'origine de toute chose, et pousse son raisonnement jusqu'à exposer la naissance et la création de l'univers, des étoiles, de notre système solaire, de la terre et de ses ressources, par l'étude, l'observation, la raison, le rationalisme. Mais son enseignement reflète tout autant le miroir de son temps : les guerres civiles romaines (88 à 30 av. J.-C.) qui provoquent des carnages, la régression dont il est témoin, entre le monde qu'il a étudié, la République d'Athènes – qui est son modèle – et le déclin de la démocratie athénienne avec la guerre du Péloponnèse (431 à 404 av. J.-C.), celles avec les Perses, puis l'expansion de l'Empire romain. La République d'Athènes avait posé les jalons d'une société fondée sur le partage, l'équité, la représentation du peuple au cœur des institutions politiques, l'enseignement, la culture. Euripide, Eschyle, Sophocle, qui ont joué leurs pièces dans le théâtre de Dionysos à Athènes, laisseront place, après l'invasion romaine en 86 av. J.-C., à des combats de gladiateurs et des spectacles nautiques. Tout comme la philosophie se substituera au fait religieux, notamment avec l'avènement du monothéisme qui résout le questionnement universel du sens de l'existence, faisant glisser la complexité du verbe "penser" vers la facilité du verbe "croire".
Avant que les chrétiens ne fondent le concept religieux de la Résurrection, Épicure et Lucrèce avaient théorisé de façon scientifique celui de la recomposition : selon leur raisonnement, rien ne va au néant, tout se reconstitue, tout redonne vie.